

La Révolte

N°82
Juillet Août 2022

«Le seul moyen d'affronter un monde sans liberté est de devenir si absolument libre qu'on fasse de sa propre existence un acte de révolte.» Albert Camus

Au-delà du spectacle affligeant, la période électorale qui s'achève aura permis de faire tomber certains masques. Désormais, celui qui voudra culpabiliser un abstentionniste au nom du « front républicain », celui-là devra s'échapper en courant pour éviter la foudre. Et celui qui continuera de défendre le « en même temps » macroniste comme « ni de droite, ni de gauche » n'aura pas le temps de finir sa phrase pour être discrédité. Plutôt l'extrême droite que de lâcher un euro pour les pauvres, plutôt des députés RN que de céder une once de pouvoir : devant le danger, le masque de l'hypocrisie est tombé et les macronistes sont apparus pour ce qu'ils sont, un panier de crabes composé de parvenus et de privilégiés de toujours, de retraités aisés qui ne voient pas pourquoi ceux qui suivent ne travailleraient pas plus longtemps, de cadres quadragénaires courroucés à l'idée de payer des impôts « pour tous ces vieux qui nous font chier », vieux pauvres évidemment...

Quand aux perdants, tristes sires ! Nous allons voir maintenant les députés RN s'abstenir pour laisser passer les lois antisociales du gouvernement sans trop se mouiller et ceux de la Nupes et consort s'entredéchirer entre quelques renégats, achetés pour quelques vanités et postes à « responsabilités », et ceux qui s'évertueront à faire du bruit pour masquer leur impuissance institutionnelle à changer les choses – tout en se tirant la bourre, chacun pour leur chapelle. Pendant ce temps, les Républicains désespéreront de ne se faire digérer par la macronie et le RN tandis que dans « Ensemble », Bayrou, Philippe et autres Darmanin vont se disputer la place du futur présidentiable.

Les masques tombent en effet, mais le spectacle reste affligeant. Parce que, pendant ce temps, les dérèglements climatiques nous rappellent la gravité de la situation environnementale, la guerre en Ukraine à quel point ce système est une machine folle incontrôlable, la pandémie qui repart combien la mondialisation outrancière n'est pas viable et l'inflation galopante comment notre vie risque de se réduire à la misère et aux souffrances avec « la crise économique » que l'on nous annonce et qui n'est rien d'autre, rien d'autre vraiment, qu'une attaque à main armée de la finance contre le peu de ressources que nous possédons encore. Quelles solutions sont-elles proposées par tous ces politiques, quel avenir meilleur ? Aucunes, aucun. La promesse d'un monde à leur image : de loups se dévorant. « Le libéralisme c'est la liberté du renard dans le poulailler » constatait Proudhon. Qui peut encore le contester et défendre que ce serait « le meilleur des mondes possibles » ?

L'institut Jean Jaurès, passé du PS au macronisme en 2017 (et, depuis, subventionné par l'Etat), tirait ces constats d'une étude sur les abstentionnistes : ils sont jeunes, précaires et ouvriers en majorité et représentent plus de la moitié des Français. L'institut tirait deux conclusions : « Le corps électoral est de plus en plus déconnecté de la réalité de la société. » et « fort est à parier que la légitimité des décisions prises par des institutions récoltant un aval populaire aussi faible sera toujours davantage remise en question dans les années à venir. »¹ C'est la seule lueur d'espoir dans ce sinistre tableau : les forces vives du pays ne se font pas d'illusion. Nous voyons déjà les premiers d'entre eux s'unir dans des luttes locales, dans des solidarités, dans des projets qui portent tous les mêmes caractéristiques : une farouche volonté de garder le contrôle et de ne pas se faire récupérer, un rejet catégorique des valeurs « libérales » et l'affirmation du lien humain, une préoccupation environnementale qui s'exprime dans des réalisations concrètes et locale. N'est-ce pas un bon début pour élaborer le projet d'une autre société ?

¹ «COMPRENDRE LES LOGIQUES DE L'ABSTENTION ET LEURS CONSÉQUENCES », Antoine BRISTIELLE, 15 juin 2022, <https://www.jean-jaures.org/publication/comprendre-les-logiques-de-labstention-et-leurs-consequences/>.

Une époque formidable.

L'actualité, je devrais dire les nouvelles tant ce monde semble tourné plus vers le passé que vers un avenir prometteur. La Startup nation semble plus tourner vers le Start down. Je ne parlerai que peu du résultat des dernières élections républicaines mais en retenant tout de même que la cuisine électorale permet que des « fâchés » ont tout de même envoyé 89 députés néofachosracistonazomusolinofranquistes, mais aussi que 53,8 % auquel on peut rajouter les 3,5% de blancs nuls, d'autres « fâchés » ont choisi de ne pas choisir. Imaginez le camembert de l'assemblée nat si on prenait cela en compte. Plus de la moitié de l'hémicycle vide, Marine sur les genoux de Jacob, Poeyto sur ceux de Chiotti, par manque de place. De toute façon, ils finiront bien par cohabiter, et puis, les merdias, qui prédisent l'explosion de Nupes, sont déjà en train de nous faire oublier Macron pour son successeur désigné, l'ami des mouettes, le gentil et tant préféré des français, le père Noël 2027 du Havre.

Autres choses, notre système éducatif gagne un nouveau prof à Assas. Pas besoin de traverser la rue pour trouver son job, l'Ostuf Blanquer se voit offrir et ouvrir une chaire bien chère, et que pour lui, spécialement, « de l'usage du woke dans la cuisine islamogauchiste », cours tenus de 23h à 2 heures du matin, en visioconférence depuis Ibiza, juste avant d'aller en boîte. Valls et Castaner sont les premiers inscrits. Arch ! l'Educ Nat sait garder zes bons zoldats.

Pour finir grosses déceptions sur les systèmes éducatifs. Voilà-t-il pas qu'après nous avoir vendu la mondialisation comme la panacée elle aurait des effets indésirables et nocifs non prévus et non prévisibles. Après les pandémies, il suffit qu'un nouveau dictateur se déclare et plus de blé, plus de pétrole, plus de gaz, plus de tournesol, plus de nouilles, plus de composants, plus de congés payés, plus de retraite, plus rien... Pas prévu cela à l'ENA, polytech, supdeco, saintcyr, ni à la première



CNT-AIT 3, rue de Boyrie - Pau www.cnt-ait-pau.fr

Une époque formidable (suite)

année de maternelle de l'école primaire de Lons. Dans les autres pays non plus d'ailleurs. Alors on ressort les nouvelles recettes des vieux pots : retour du nucléaire par ci, re-charbon à fond par-là, remilitarisation générale mon capitaine, réarmement général, re-lacrymos, re-LBD, ça va chauffer, la guerre froide est de retour sous la canicule et le PIB va fondre. Ben il faut trouver les bonnes solutions vu l'urgence urgente non prévue, ni dans nos cours, nos estimations, prévisions, ni par nos outils et algorithmes.

Mais bon, avec toutes ces destructions, la croissance sera de retour, c'est bien son meilleur carburant.

Deng Xiao Ping 2,5

Ils s'appelaient Tessfit, Abdoulaye, Yaya, Sohaibo, Mohamed, Fayçal, Ibrahim....

Samedi 18 juin au matin, l'alerte a été donnée depuis la berge française du fleuve Bidassoa suite à la découverte du corps sans vie d'un jeune homme à hauteur du pont de Bého-bie. Son corps a été pris en charge par la Ertzaintza, la police de la communauté autonome basque. Il s'appelait Abderraman Bas et était de nationalité guinéenne. Âgé de 25 ans, le jeune migrant était arrivé au Pays basque, depuis l'île de Lanzarote, dans l'archipel espagnol des Canaries, au mois de mai dernier. Ce nouveau décès porte à dix le nombre de migrants décédés en un an et demi en tentant de traverser la frontière. Le 12 mars déjà, trois migrants avaient tenté de traverser la Bidassoa. Un migrant avait dans un premier temps disparu avant d'être retrouvé mort quelques jours plus tard dans la Bidassoa.



Alors les questions sont posées : devons-nous nous habituer à cette situation ? devons-nous accepter que de jeunes vies soient gâchées, que des gens se jettent à l'eau pour éviter les féroces contrôles aux frontières ? devons-nous accepter que le décès de personnes qui n'aspirent à rien d'autre qu'à la liberté ne devienne désormais qu'une sorte de maronnier pour les gazettes locales ?

Ta révolte sur notre blog:

<http://comitedelarevolte64.over-blog.com>

Manif sur la santé du 2 juillet 2022 :

Petit récit personnel...

Acte 1 : Nos élus...

Notre nouveau député NUPES - PS, M. Echaniz attendait les 2 autres élus devant un café, je me suis permise d'aller le voir, lui ayant déjà demandé un rendez-vous le soir de son élection. Il m'avait donné son contact pour l'appeler la semaine prochaine et convenir d'une date. J'étais en compagnie de notre élue de la liste citoyenne oloronaise que j'ai covoituré : @Nathalie PASTOR. J'ai interpellé notre député NUPES - PS avec diplomatie pour prendre rendez-vous au sujet de la déviation d'OLORON et d'autres sujets concernant l'environnement en Haut-Béarn. Il m'a gentiment dit que ce serait en septembre, et à la vue de ma grimace, a rajouté en août au plus tôt.

Soit, un jeune député est débordé, j'en conviens. Par contre, qu'il ne continue pas à clamer qu'il est pour la déviation d'Oloron tant qu'il n'a pas été éclairé sur le point de vue de ceux qui sont contre que je documente et travaille. Comment pouvoir avoir un avis sur ce sujet sans avoir eu toutes les informations ? En démocratie, cela est impossible.

Tandis que j'expliquais à notre nouveau député pouvoir comprendre qu'il soit débordé et que je lui demandais si il avait suivi la formation express au pied de l'assemblée à Paris sur le climat (organisé par une asso avec des experts du GIEC, il semble y être allé en partie), les 2 autres élus avec lesquels il était, sont sortis du café, et sans même nous regarder, l'élue féminine lui a lancé d'un ton sec «On y va». M. Echaniz, poli, a commencé à clore la discussion, et a eu le droit à un autre «On y va» ; il a alors écourté et emboîté le pas aux 2 autres élus dont l'un était... M. Max Brisson. C'est un sénateur que je connais bien pour ses prises de parole au niveau du sénat en faveur du tout routier dans notre département, et surtout pour le tout routier sur Oloron et en vallée d'Aspe. Il est un ardent soutien du Lobby routier béarnais, BAP, Béarn Adour Pyrénées, qui cumule déjà plus de 240 000 euros de subventions d'argent public depuis sa création.

Ce sénateur était d'ailleurs jeudi dernier à l'assemblée générale de ce lobby et il y a pris la parole (article de @larépublique des pyrénées de vendredi dernier)¹. Une fois les photos faites (la mienne est jointe ici), je n'ai pas vu ces politiques suivre le cortège ni assister aux prises de parole, il me semble (je ne connais pas l'élue, on m'a dit qu'elle est du PS, pas le temps de chercher, je veux bien la réponse si vous l'avez : merci pour l'info transmise dès que je poste, ouaouh ! C'est Mme Frederique Espagnac, dont je vous laisse découvrir le palmarès édifiant par vos recherches personnelles (que je conseille fortement). La NUPES ouvre un parlement samedi prochain sur Oloron où je ne pourrai peut-être pas aller (et oui, AG de la Sépanso que je rate depuis 2 ans !).

Je vais devoir choisir, et c'est cornélien pour moi : aller voir comment m'investir dans une asso sur Pau (@sépanso64) que je soutiens pour défendre l'environnement malmené, ou aller au lancement du parlement d'union populaire sur Oloron pour être le poil à gratter d'un député qui a été élu sur des engagements en faveur de l'environnement, un vrai contrôle citoyen va être primordial ! Dans les 2 cas, tous les défenseurs de l'environnement sont censés être à une des réunions samedi matin 02 juillet, non ? Ne me dites pas qu'il y a piscine ou poneys (2 samedis matins de suite, ça ferait de trop ;-)).»

Acte 2 : Comment contrevenir à la loi du marché sans le savoir ?

Cocasserie à la manif départementale pour la santé sur Pau de ce matin, petit récit perso n°2 concernant la protection du marché du samedi de Pau contre les soignants ??? :

Arrivé du cortège parti de verdun aux halles de Pau, jour de marché. Étant en fin de cortège, je décide sur l'instant, envoyant le monde au marché, de laisser Nathalie pour aller avec ma pancarte interpellier les flâneurs du marché pour leur indiquer qu'une prise de parole va avoir lieu. Ma pancarte indique « Urgences fermées, Hospitaliers malmenés, patients en danger, Haut-Béarn révolté ? »

Le cortège contourne les halles côté sud (vous comprendrez comment j'ai découvert l'orientation spatiale du marché en lisant la suite). Moi, je m'engage côté nord vers les étals du dehors, et là, les portes coulissantes s'ouvrent et je découvre les grandes halles rénovées que je ne connaissais pas encore, pleine de monde... J'y entre sans y réfléchir, on me dévisage avec ma pancarte, tant pis, et quand un sourire s'esquisse, je lance gentiment un « les soignants prennent la parole dans 5 minutes dehors ». Je devine au bout de l'allée, à l'opposé du côté où je suis entrée, le cortège qui passe, je me dirige vers lui pour ne pas avoir à revenir en arrière et leur courir après. J'arrive presque au bout de l'allée quand un vigile de dos parle dans son talkie-walkie «le cortège passe côté Nord». Il se retourne et découvre que j'arrive vers lui avec ma grande pancarte tout sourire (j'allais découvrir que j'étais une intruse !). Effaré, il me dit « Par où êtes-vous entrée ? » Je réponds, interloquée, ne comprenant pas le sens de la question : par les autres portes (que je montre de la main derrière moi). Il lance dans son talkie « Ils rentrent côté Nord, on avait pas surveiller les portes, j'ai une manifestante » et me dit ensuite «je vous demande de sortir »...

Sauf que là, mon esprit militant n'accepte plus de faire ce que j'avais envisager : sortir. Je lui demande, toujours très agréablement : quelle loi interdit à une personne de passer dans un marché en tenant une pancarte ?... Quelques secondes de silence, pas de réponse, il lance dans son talkie : «Elle ne veut pas sortir». Je lui confirme souriante que je ne sors pas et rajoute que je vais faire le tour calmement et je tourne les talons. Je l'entends dire «Elle va faire le tour calmement». J'ai alors pu arpenter tout l'intérieur des halles, rappeler que les soignants allaient prendre la parole. Une citoyenne m'a suivi (je l'en remercie, elle est sur la photo de groupe) pour sortir côté Nord, portes que j'avais empruntées pour entrer...

Mais entretemps, le cortège avait fait le tour, les portes côté nord étaient donc condamnées par les vigiles, ce qui a un peu agacé la dame qui m'accompagnait, elle ne comprenait pas un tel dispositif de sécurité. Elle a travaillé auprès de personnes handicapée et est à la retraite depuis 8 ans, et ne comprend pas cette destruction du monde de la santé. Nous avons donc dû sortir côté sud pour regagner le cortège et assister aux prises de paroles, un peu en retard.

¹ Aucune référence sur cette fiche à BAP car il ne doit donc pas y avoir une fonction à déclarer : [https://www.hatvp.fr/fiche-nominative/...](https://www.hatvp.fr/fiche-nominative/)